

BRACHIOPODES  
et  
AMPHINEURES

PAR

E. LELOUP (Bruxelles)

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

1950

# BRACHIOPODES

PAR

E. LELOUP (Bruxelles)

---

Lors de leur voyage aux Indes Orientales Néerlandaises 1928-1929, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique ont rapporté un matériel de brachiopodes important par le nombre des spécimens.

Ces brachiopodes appartiennent à deux espèces assez communes dans ces parages de l'océan Indo-Pacifique : *Lingula anatina* Bruguière et *Frenulina sanguinea* (Chemnitz). La détermination de ces deux espèces est due à feu le major P. Dupuis, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Je me fais un devoir de remercier l'éminent malacologiste français Ph. Dautzenberg (Paris) pour les conseils désintéressés qu'il m'a prodigués pour établir la bibliographie assez compliquée de ces deux espèces.

## FAMILLE LINGULIDAE.

### *Lingula anatina* BRUGUIÈRE.

1758. *Patella unguis*, LINNÉ, Syst. Nat., éd. 10, p. 783, n° 671.  
1758. *Balanus pollicipedes seu glandiformes*, SEBA, Loc. rer. nat. Thes., t. III, p. 38, pl. XVI, fig. 4.  
1766. *Patella unguis*, LINNÉ, Syst. Nat., éd. 12, p. 1260.  
1766. *Rostrum anatis*, Petiver, RUMPHIUS, D'Amboinische Rarit., t. XL, fig. 2.  
1767. *Concha Luzon tubularis virescens*, PETIVER, *Gazophyt.*, pl. XXXII, fig. 9.  
1770. ? *Lepar seu Patella « Rostrum anatis »*, HUMPHREY et DA COSTA, Nat. Hist. of Shells, p. 3, pl. II, fig. 2.  
1780. *Imitant le Lépas*, FAVANNE, Conch. de M. Dessallier d'Argenville, 3<sup>e</sup> éd., I, p. 542, pl. IV, fig. 6.

1786. *Mytilus lingua*, SOLANDER, Portland Catal., p. 77, n° 1718.
1787. *Anatifera Luzona*, MEUSCHEN, Museum Gevcrstanum, p. 476, n° 1859.
1788. *Pinna unguis seu Lingua*, CHEMNITZ, Conch. Cab., X, p. 360, pl. 172, fig. 1675, 1677, 1678.
1789. *Lingula anatina*, BRUGUIÈRE, Encycl. méth., pl. 250, fig. 1a, b, c.
1792. *Patella unguis*, GMELIN, Linné Syst. Nat., vol. 1, part 6, p. 3710, n° 95.
1797. *Lingula anatina*, CUVIER, Bull. Soc. Philom., vol. I, p. 114, pl. 7, fig. A, B, C.
1798. *Pharetra Monoculoides*, RÖDING, Mus. Boltanium, p. 159, n° 46.
1798. *Mytilus rostrum*, SCHAW, Nat. Misc., vol. 9, pl. 315 (figures du bas).
1798. *Mytilus camelii*, SCHAW, Nat. Misc., vol. 9, pl. 315 (figures du haut).
1799. *Lingula unguis*, LAMARCK, Prodrôme, p. 89.
1801. *Lingula anatina*, LAMARCK, Syst. An. s. Vert., p. 141.
1802. *Lingula anatina*, CUVIER, Mém. du Muséum, I, p. 69, pl. VI, fig. 1-13.
1802. *Lingula anatina*, BOSC, Hist. Nat. des Coquilles, II, p. 235, pl. 8, fig. 1.
1805. *Lingula anatina*, DE ROISSY, Hist. Nat. Moll., VI, p. 470, pl. 470, pl. LXXI, fig. 5.
1817. *Lingula anatina*, SCHUMACKER, Essai Nouv. Syst., p. 104, pl. 1, fig. 3.
1817. *Mytilus lingua*, DILLWYN, Descript. Cat. of recent shells, I, p. 322.
1819. *Lingula anatina*, LAMARCK, An. s. Vert., VI, 1<sup>re</sup> partie, p. 258.
1822. *Lingula anatina*, SWAINSON, Zool. Illust., 1<sup>re</sup> série, III, 1<sup>re</sup> pl. des *Lingula*.
1823. *Lingula anatina*, SWAINSON, Phil. Mag., vol. LXIII, p. 403.
1823. *Lingula anatina*, DE BLAINVILLE, Dict. des Sc. Nat., XXVI, p. 521.
1823. *Mytilus lingua*, MAWE, Linn. Syst. of Conch., p. 69, pl. 16, fig. 3, 4.
1825. *Lingula anatina*, SOWERBY, Catal. of Tankerville, p. 28.
1825. *Lingula anatina*, DE BLAINVILLE, Man. de Mal., p. 509, pl. 52, fig. 3.
1827. *Lingula anatina*, CROUGH, Int. Lamarck Conch., p. 23, pl. 13, fig. 6, 6a.
1829. *Lingula anatina*, SANDER RANG, Man. Hist. Nat. Moll., p. 258.
1830. *Lingula anatina*, SOWERBY, Gen. of Shells, p. 39, fig. 4, 5.
1831. *Lingula anatina*, DESHAYES, Encycl. méth., II, p. 364.
1831. *Lingula anatina*, SWAINSON, Zool. Illust., 2<sup>e</sup> série, II, pl. 24.
1834. *Lingula anatina*, CUVIER, The animal Kingdom, III, p. 116.
1839. *Lingula anatina*, ANTON, Verzeichniss. der Conchy., p. 24, n° 911.
1842. *Lingula anatina*, REICHENBACH, Land-Süss. u. See Conchylien, p. 125, pl. 63, fig. 732, 733.
1843. *Lingula anatina*, KÜSTER, Conch. Cab., 2<sup>e</sup> éd., p. 12, pl. 1, fig. 1, 2, 3.
- ? 1843. *Lingula Chemnitzii*, KÜSTER, Conch. Cab., 2<sup>e</sup> éd., p. 13, pl. 1, fig. 4, 5, 6.
1844. *Lingula anatina*, POTIER et MICHAUD, Galerie Moll. Mus. Douai, II, p. 2.
1845. *Lingula anatina*, VOGT, Anat. der *Lingula anatina*, pp. 1-16, pl. I-II.
1845. *Lingula anatina*, CATLOW, A. et REEVE, L., Conchyl. Nomenclator, p. 89.
1846. *Lingula anatina*, SOWERBY, Thesaurus Conch., I, p. 337, pl. LXVII, fig. 1, 2, 3, 9 et 10.
1850. *Lingula anatina*, DESHAYES in CUVIER, Le règne animal, p. 248, pl. 135, fig. 1.

- 1851-1856. *Lingula anatina*, WOODWARD, Man. of Mollusca, p. 239, fig. 165-167, pl. 15, fig. 32.
1852. *Lingula anatina*, DAVIDSON, Ann. Mag. Nat. Hist., 2<sup>e</sup> sér., IX, p. 377.
1852. *Lingula anatina*, MÖRCH, Catal. Yoldi, p. 63.
1852. *Lingula anatina*, SOWERBY, Manuel of Conchy., 4<sup>e</sup> éd., p. 185, fig. 219.
1853. *Lingula anatina*, DAVIDSON, British fossil Brachiop. Intr. to vol. I, p. 134.
1853. *Lingula anatina*, OWEN, R., Anat. of *Terebratula* a. *Lingula*, p. 127.
1856. *Lingula anatina*, HANLEY, Cat. rec. bivalve Shells, p. 333.
1857. *Lingula anatina*, GRAY, Fig. of Moll. Anim., V, p. 49, fig. 33.
1858. *Lingula affinis*, HANCOCK, Phil. Trans. Roy. Soc., CXLVIII, part. 2.
1858. *Lingula anatina*, ADAMS A. et H., Gen. of recent Moll., p. 585, pl. CXXXII, fig. 5.
1859. *Lingula anatina*, REEVE, Conch. Iconica, pl. II, fig. 10, 11.
1859. *Lingula anatina*, SUESZ, Sitzunb. d. K. Akad. wiss. Wien, XXXVII, p. 229.
1860. *Lingula anatina*, GRATIOLET, Journ. de Conch., VIII, p. 49, 129, pl. VI-IX.
1862. *Lingula anatina*, SEMPER, Zeit. f. wiss. Zool., XII, p. 100.
1862. *Lingula anatina*, CHENU, Man. de Conch., II, p. 234, fig. 1203.
1864. *Lingula anatina*, SEMPER, Zeit. f. wiss. Zool., XIV, p. 424.
1866. *Lingula anatina*, LAMARCK, éd. DESHAYES, An. s. Vert., p. 390.
1870. *Lingula anatina*, DALL, Am. J. of Conch., VI, p. 155, fig. 35, 36, 37.
1870. *Lingula anatina*, WOODWARD, Man. de Conch., p. 403, p. 404, fig. 202-204, pl. 15, fig. 32.
1871. *Lingula anatina*, LISCHKE, Japan. Meeres-Conch., II, p. 163.
1873. *Lingula anatina*, DALL, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., p. 203.
1873. *Lingula anatina*, KING, Ann. Mag. Nat. Hist., 4<sup>e</sup> série, XII, p. 1, pl. II.
1874. *Lingula anatina*, LISCHKE, Japan. Meeres-Conch., III, p. 115, var. pl. IX, fig. 20-24.
1878. *Lingula anatina*, KOBELT, Ill. Conchylienbuch, p. 380, pl. III, fig. II.
1880. *Lingula anatina*, ZITTEL, Handb. der Paläont., p. 663, fig. 486.
1880. *Lingula anatina*, DAVIDSON, Rept. Challenger, Brachiop., p. 60, pl. IV, fig. 15, 16.
1881. *Lingula anatina*, GRANE, The Brach. a. Polyzoa, Cassel's Nat. Hist., p. 263, fig. 6-8.
1882. *Lingula anatina*, DUNKER, Index Moll. Maris Japonici, p. 254.
1884. *Lingula anatina*, LISCHKE, Jap. Meeres-Conch., suppl. IV, p. 163.
1884. *Lingula anatina*, DAVIDSON, British fossil Brach., vol. V, p. 327.
1884. *Lingula anatina*, BREHM, Les vers, les Moll., etc., p. 231, fig. 404.
1887. *Lingula anatina*, OEHLERT (in FISCHER), Man. de Conch., p. 1260, fig. A, B, C, fig. 1006, pl. 15, fig. 32.
1888. *Lingula anatina*, DAVIDSON, Monog. recent Brach., vol. III, p. 206, pl. 29, fig. 1-8, fig. texte 21-23.
1888. *Lingula affinis*, DAVIDSON, Idem, vol. III, p. 215, pl. 29, fig. 9, 10.
1888. *Lingula hirtula*, (GRAY manus. in) DAVIDSON, Idem, vol. III, p. 206.
1890. *Lingula anatina*, PAETEL, Cat. Conch. Samm., III, p. 256.
1896. *Lingula anatina*, FRANÇOIS, Arch. Zool. Exp. et G., 2<sup>e</sup> série, IX, pp. 232-239, fig. pp. 233, 234.

1896. *Lingula anatina*, CASTO DE ELERA, Cat. Sist. Filip., p. 818.  
 1900. *Lingula anatina*, BLOCHMANN, Unters. über den Bau d. Brach., 2<sup>e</sup> partie, pp. 94-95.  
 1902. *Lingula anatina*, YATSU, Annot. Zool. Japonicas, vol. IV, part II, pp. 61-67, fig. A, B.  
 1918. *Lingula anatina*, THOMSON, Brachiopoda, Report Aust. Antarctic, 4 (3), p. 43.  
 1919. *Lingula rostrum*, JOHNSTON et HIRSCHFELD, Proceeding Roy. Soc. of Queensland, vol. XXXI, n<sup>o</sup> 6, pp. 47-49.  
 1920. *Lingula unguis*, DALL, Proc. U. S. Nat. Mus., LVII, pp. 262, 263.  
 1927. *Lingula unguis*, SCHAEFFER, Viertelj. Naturw. Ges. Zürich, p. 186.  
 1927. *Lingula unguis*, THOMSON, Man. New Zealand, p. 124.  
 1930. *Lingula anatina*, SOWERBY, A. de C., Naturalist in Manchuria, vol. 5, p. 70.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Lho-Sumawe, Atjeh, Sumatra: zone de balancement des marées, plage argilo-sableuse à très faible pente en bordure du détroit de Malacca — 20 février 1929.

5 individus en alcool, 388 valves à sec; hauteur max. : 39 mm., largeur max. : 16 mm.

REMARQUE. — Les auteurs les plus récents ont appelé espèce *Lingula unguis* Linné.

Or, Linné dans les 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> éditions du Systema Naturae Regnum Animalia a cité deux références pour son *Patella unguis* : 1<sup>o</sup> Rumph., planche XL, figure 1; 2<sup>o</sup> Petiver, Gazophyt., planche XXXII, figure 9. Mais, dans le Mus. Sued. Ul., il a omis celle de Petiver et le complément de description dans cet ouvrage se rapporte bien plus au mollusque connu aujourd'hui sous le nom de *Parmophorus* (= *Scutus*) qu'au *Lingula anatina*, figurée par Bruguière (Encycl. méth., pl. 250, fig. 1).

Hanley dans son *Ipsa Linnaei Conchylia* (1855) a d'ailleurs figuré (pl. III, fig. 4) l'exemplaire de la collection de Linné et étiqueté *Patella unguis* : c'est bien le *Parmophorus* auquel le nom spécifique d'*unguis* Linné a été conservé par Schumacker (1817). Ce dernier auteur a d'ailleurs figuré le véritable *Lingula anatina* sous ce nom (pl. I, fig. 3).

Par conséquent, l'espèce linéenne de *Lingula* étant douteuse, il convient de suivre Bruguière qui, le premier, a donné un nom binominal à l'espèce qui nous occupe et de l'appeler *anatina* Bruguière.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — La *Lingula anatina* Bruguière a été signalée dans l'océan Indien et l'océan Pacifique.

Dans l'océan Indien, T. Davidson (1888, p. 207) mentionne sa présence, sans donner de précision. A. de Sowerby (1930) la signale à Ceylan et nous voyons qu'elle se trouve sur la côte de Sumatra, en bordure du détroit de Malacca.

Dans les eaux du Pacifique, cette espèce se rencontre sur la côte de la Nouvelle-Zélande (Thomson, 1927); aux îles Viti (Dall, 1920); aux îles Fidji

(Davidson, 1888; Dall, 1920); à Nouméa, Nouvelle-Calédonie (François, 1891); à l'île Timor (Davidson, 1888); aux îles Moluques (Davidson, 1888); Casto de Elera, 1896); aux îles Philippines (Davidson, 1888); Casto de Elera, 1896; Dall, 1920); à Zamboanga (Davidson, 1888); à Manille (Davidson, 1888, et Casto de Elera, 1896); à Luzon (Casto de Elera, 1896); à Yeddo, Japon (Davidson, 1888); sur la côte Chihli du nord de la Chine (Dall, 1920); à Pei-tai Ho, côte Sud de la Mandchourie (Sowerby, 1930).

La collection détenue au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (coll. P. Dupuis) renferme un individu provenant de Chine; deux, des Philippines; trois, des Moluques.

La collection de M. Ph. Dautzenberg (Paris) contient un individu provenant de Tche-Fou (Chine), coll. Thielens; six, de Otojima Bitchu (Japon), don Hirase, 23-XII-1899; un, de Yokohama (Japon), Deyrolle, 11-III-1898; un, « near Enoshima » (Japon), coll. Vignal et Stearns, 28-IX-1891; un, du Tonkin, coll. Demange, 5-VII-1920; un, de Haiphong (Tonkin), coll. Demange, IX-1919; un, des « fonds vaseux » à l'embouchure des rivières de la côte de Kampot à Maran, derrière Phmon Penh (Cambodge), réc. Pavie, coll. L. Morlet; un, du golfe de Siam, coll. L. Morlet; deux, des îles Philippines, coll. Salé, 27-II-1897; trois, de Nouvelle-Calédonie, coll. Engler; quatre individus et une valve de Nouvelle-Calédonie, don Vimont Marie; quatre, de Nouméa, pointe de l'Artillerie (Nouvelle-Calédonie), leg. Culliéret, 1890; trois valves de l'île Lifou (îles Loyauté), leg. Culliéret, 1890; et enfin, un individu provenant de Goa, Mer d'Oman (océan Indien), coll. L. Morlet.

#### FAMILLE TEREBRATELLIDAE.

##### *Frenulina sanguinea* (CHEMNITZ).

1785. *Anomia sanguinea* etc., CHEMNITZ, Conch. Cab., vol. VIII, p. 96, pl. 78, fig. 706.  
 1786. *Die blutige Anomia*, SCHRÖTER, Einleitung in der Conch. Kenntniss nach Linné, III, p. 411.  
 1788. *Anomia sanguinea*, SCHRÖTER, Register des Syst. Conch. Cab. von Martini und Chemnitz, p. 5.  
 1788. *Anomia sanguinolenta*, GMELIN, Linné Syst. Nat., XIII, p. 3347.  
 1802. *Terebratula sanguinolenta*, BOSC, Hist. Nat. des Coquilles, II, p. 229.  
 1817. *Anomia sanguinea*, DILLWYN, Descrip. Catal., I, p. 293.  
 1828. *Terebratula sanguinolenta*, BLAINVILLE, Dict. Sc. Nat., LII, p. 142.  
 1834. *Terebratula erythroleuca*, QUOY et GAIMARD, Voyage de l'« Astrolabe », III, p. 557, pl. LXXXV, fig. 9, 10.  
 1834. *Terebratula cruenta*, DONOVAN, Naturalist's Repository-Conchology, pl. LVI, fig. 1.  
 1836. *Terebratula erythroleuca*, DESHAYES in LAMARCK, An. s. Vert., 2<sup>e</sup> éd., vol. VII, p. 350.  
 1843. *Terebratula sanguinea*, KÜSTER, Conch. Cab., 2<sup>e</sup> éd., p. 33, pl. 2, fig. 9, 10.

1845. *Terebratula erythroleuca*, CATLOW, A., et REEVE, L., The Conchologist's Nomenclator, p. 89.
1846. *Terebratula sanguinea*, SOWERBY, Thes. Conch., vol. I, p. 357, pl. LXXI, fig. 71-73.
- ? 1846. *Terebratula pulchella*, SOWERBY, Idem, p. 360, pl. LXXI, fig. 105, 106, 107.
1850. *Terebratula sanguinolenta*, DESHAYES in CUVIER, Le règne Animal, p. 249.
1852. *Terebratella sanguinea*, DAVIDSON, Ann. Mag. Nat. Hist., 2<sup>e</sup> série, IX, p. 368.
- ? 1852. *Mergelia pulchella*, DAVIDSON, Idem, p. 369.
1853. *Terebratella sanguinea*, WOODWARD et GRAY, Cat. Brit. Mus. Brach., p. 90.
- ? 1853. *Mergelia pulchella*, WOODWARD et GRAY, Idem, p. 90.
1856. *Terebratula sanguinea*, HANLEY, Cat. rec. bivalv. Shells, p. 325.
1858. *Terebratella sanguinea*, ADAMS, H. et A., Gen. of. rec. Moll., II, p. 577.
1859. *Terebratella sanguinea*, SUESZ, Sitzunb. Akad. Wiss. Wien, vol. XXXVII, p. 205.
1861. *Terebratula (Terebratella) sanguinea*, REEVE, Conch. Iconica, pl. VII, fig. 25.
1861. *Terebratula (Terebratella) sanguinea*, REEVE, Ann. Mag. Nat. Hist., 3<sup>e</sup> série, VII, p. 178.
1863. *Ismenia sanguinea*, ADAMS, A., Recent Brachiopods, Seas of Japan, Ann. Mag. Nat. Hist., 3<sup>e</sup> série, XI, p. 99.
1863. *Ismenia reevei*, ADAMS, A., Idem, p. 99.
1871. *Mergelia sanguinea*, DAVIDSON, Proc. Zool. Soc. London, p. 308, pl. 31, fig. 1, 2.
1871. *Mergelia reevei*, DAVIDSON, Idem, pl. 31, fig. 3.
1871. *Ismenia sanguinea*, DALL, Amer. J. of Conch., VI, p. 127.
1873. *Mergelia sanguinea*, DALL, Proc. Acad. Sc. Philad., p. 187.
1880. *Mergelia sanguinea*, DAVIDSON, Challenger Report, Brachiop., pp. 7, 20, 52, pl. III, fig. 14a.
1880. *Frenula sanguinea*, ZITTEL, Handbuch der Palaeont., p. 708.
1882. *Mergelia sanguinea*, DUNKER, Ind. Moll. mari Japonici, p. 255.
1884. *Terebratella sanguinea*, DESLONCHAMPS Ét. crit. Brachiop. nouveaux ou peu connus, p. 102, pl. XVII, fig. 1-4.
1886. *Mergelia sanguinea*, DAVIDSON, Monog. rec. Brach., Trans. Linn. Society London, p. 108, pl. 20, fig. 1-8.
- ? 1886. *Mergelia* var. *pulchella*, DAVIDSON, Idem, p. 109, pl. 20, fig. 9-11.
- ? 1886. *Mergelia* var. *reevei*, DAVIDSON, Idem, p. 110, pl. 20, fig. 12.
1890. *Terebratella sanguinea*, PAETEL, Cat. Conch. Samm., III, p. 252.
1894. *Frenulina sanguinolenta*, DALL, Proc. U. S. Nat. Mus., p. 724.
1896. *Terebratella sanguinea*, CASTO DE ELERA, Cat. sist. Filip., p. 817.
- ? 1896. *Mergelia pulchella*, CASTO DE ELERA, Idem, p. 818.
1920. *Frenulina sanguinolenta*, DALL, Proc. U. S. Nat. Mus., LVII, p. 336.
1920. *Frenulina* var. *reevei*, DALL, Idem, p. 337.

ORIGINE ET MATÉRIEL.

a) Banda Neira, par deux à trois mètres de profondeur, sur coraux branchus — 23-II-1929.

2 individus à sec; hauteur : 9 mm.; largeur : 10 mm.



b) Banda Neira — idem — 24-II-1929.

34 individus en alcool; 11, à sec; hauteur : 11 mm.; largeur : 11 mm.

c) Entre Banda Neira et Goenang Api, 5 mètres de profondeur, pêchés par plongeur sur coraux — 24-II-1929.

5 individus en alcool; hauteur : 10 mm.; largeur : 11 mm.

REMARQUE. — En 1894, dans la note *infrapaginale* n° 1, page 724, W. H. Dall signale à propos du nom spécifique *sanguinea* que « as Chemnitz was not strictly binomial in his nomenclature, it is probable that Gmelin's name of *sanguinolenta* should be adopted for this species ».

En effet, le nom *sanguinea* a été employé non binomialement par Chemnitz (1785), mais il a été rendu binominal en 1788 par Schröter dans le Register des Systematischen Conchylien-Cabinets von Martini und Chemnitz.

Gmelin (1788) a ensuite remplacé inutilement le nom *sanguinea* par *sanguinolenta*.

Par conséquent, le nom spécifique *sanguinea* doit être maintenu.

Il faut remarquer que Hwass en 1797, Leach en 1814, Lamarck en 1822 et Donovan en 1834 ont attribué le nom *sanguinea* à un brachiopode tout à fait différent de celui de Chemnitz, tandis que Donovan dans le même ouvrage de 1834 a désigné le *sanguinea* de Chemnitz sous le nom de *cruenta* (Solander) Deshayes.

Le *pulchella* de Sowerby qui a été regardé comme synonyme de *sanguinea* est une espèce plus longitudinalement ovale et probablement distincte du *sanguinea* typique. Davidson, 1886, l'a considérée comme variété.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Jusqu'à l'heure actuelle, cette espèce a surtout été signalée dans les eaux de l'océan Pacifique. Cependant, cette espèce doit également vivre dans l'océan Indien; car la collection de M. Ph. Dautzenberg, Paris, renferme un individu ramené de l'île Maurice, Madagascar, par le commandant Liénard. De plus, Davidson 1888 la mentionne à l'archipel des Cocos, Madagascar.

Dans l'océan Pacifique, ce brachiopode se trouve à Port-Jackson et ses parages, Australie orientale (Davidson, 1886); à Tables Island, Nouvelle-Zélande (Dall, 1920); à Bird's Island, Australie N. (Davidson, 1886); à Tongatabu; à Tahiti; à Phare, Nouvelle-Calédonie (Davidson, 1886); à Célèbes (Dall, 1920); aux îles Philippines (Casto de Elera, 1896); à Zamboanga; Cebu; Calapan; Mindoro (Davidson, 1886); à Mindanao; Yolo; Burias; Mindoro; Sulu; Tawitawi; Observation; Cebu; Panay; Corregidor (Dall, 1920); à Pakiputan Strait et à Pangosinan (Dall, 1920); aux îles Hawaï (Dall, 1920); à Molokai; French Frigate shoal (Dall, 1920); à Honolulu (Davidson, 1886); à Mino-Sima, Japon (Davidson, 1886) et à Gotto, mer de Chine (Davidson, 1886).

La collection de M. le major P. Dupuis, détenue au Musée royal d'Histoire

naturelle de Belgique compte 1 individu provenant de Cebu, Philippines; 3, de Nouvelle-Calédonie, coll. Fulton; et 7, de l'île Lifou, îles Loyauté, R. P. Goubinly.

La collection de M. Ph. Dautzenberg, Paris, contient des individus provenant de la Nouvelle-Calédonie (2; 3, coll. Marie; 1, coll. E. Garin, 1870; 2, coll. Lerat; 1, coll. abbé Wathelet; 1, variété blanche, var. *reevei*, leg. Rossiter); de l'île Lifou, île Loyauté (1, R. P. Lambert; 46 individus et nombreuses valves, coll. Hervin); de l'île Nou, Canala, Nouvelle-Calédonie (7, coll. Bougier); de Tahiti (1; 1, coll. Schlumberger); de Hirado-Hizen, Japon (1, coll. Hirase, 16-VI-1903); de l'île Maitland, Queensland (1, achat Sowerby et Fulton, 17 brasses).

---

# AMPHINEURES

PAR

E. LELOUP (Bruxelles)

---

Lors de leur voyage aux Indes Orientales Néerlandaises, 1928-1929, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique ont recueilli un certain nombre de Polyplacophores.

Les récoltes ont été effectuées aussi bien sur les côtes baignées par l'océan Indien que sur les côtes des îles de l'océan Indo-Pacifique.

Ces amphineures appartiennent à huit espèces réparties en six genres différents, à savoir :

*Chiton reticulatus* Nierstrasz,  
*Squamopleura curtisiana* (Smith),  
*Squamopleura imitator* Nierstrasz,  
*Acanthopleura spiniger* (Sowerby),  
*Acanthopleura spinosa* (Bruguère),  
*Schizochiton incisus* (Sowerby),  
*Acanthochites leopoldi* nov. sp.,  
*Cryptoplax larvaeformis* (Burrow).

Parmi les sept espèces connues à l'heure actuelle,

a) le *Chiton reticulatus* Nierstrasz n'avait plus été signalé depuis la description du type par H. Nierstrasz dans son travail sur les Amphineures du « Siboga »,

b) le *Squamopleura curtisiana* (Smith) a été décrit comme tel, surtout le long des côtes australiennes, tandis que son synonyme, *Sclerochiton aruensis* Thiele, n'a été signalé qu'aux îles Arou,

c) le *Squamopleura imitator* Nierstrasz est signalé pour la première fois dans les eaux de l'océan Indien,

d) l'*Acanthopleura spiniger* (Sowerby), l'*Acanthopleura spinosa* (Bruguière), le *Schizochiton incisus* (Sowerby) et le *Cryptoplax larvaeformis* (Burrow) sont des espèces très répandues dans les eaux des îles indo-pacifiques.

Une partie de ces échantillons avait été déterminée provisoirement par feu le major P. Dupuis, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Je me fais un devoir d'adresser mes plus vifs remerciements au savant malacologiste français, Ph. Dautzenberg (Paris), qui a mis à ma disposition ses conseils désintéressés, sa riche bibliographie et les spécimens de sa précieuse collection.

#### FAMILLE CHITONIDAE.

##### *Chiton reticulatus* NIERSTRASZ.

Pl. I, fig. 5-8.

1905. *Chiton reticulatus*, NIERSTRASZ, H., « Siboga » Exp., Chitonidés, p. 81, pl. II, fig. 36; pl. VII, fig. 195-199.
1909. *Chiton vanclusensis*, HEDLEY, C. et HULL, B., Rec. of Australian Museum, vol. VII, n° 4, p. 261, pl. LXXIV, fig. 19-23.
1910. *Chiton vanclusensis*, IREDALE, T., Proc. Mal., Soc., London, vol. IX, p. 158.
1918. *Rhysoplax vanclusensis*, ASHBY, E., Trans. R. Soc. South Australia, vol. XLII, p. 86.
1923. *Rhysoplax vanclusensis*, HULL, B., Australian Zoologist, vol. 3, part 4, pp. 162-164.
1924. *Rhysoplax vanclusensis*, ASHBY, E., Trans. R. Soc. South Australia, vol. XLVIII, p. 320.
1930. *Rhysoplax vanclusensis*, MACKAY, J. S., Australian Zoologist, vol. 6, part 3, p. 290.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Iles Pisang, sur falaises calcaires recouvertes à marée haute, 17 mars 1929.

Un individu en alcool; longueur : 20 mm.; largeur : 15 mm.

REMARQUE. — H. Nierstrasz signale que cette espèce est relativement large : l'exemplaire de Pisang, plus long que ceux recueillis par le « Siboga » reste plus étroit par rapport à la longueur.

Les valves moyennes mesurent 10 mm. de hauteur.

La coloration fondamentale répond parfaitement à celle donnée par H. Nierstrasz pour le petit exemplaire du « Siboga » : la première valve, incolore chez l'exemplaire figuré par H. Nierstrasz (Pl. II, fig. 36), montre chez le Chiton de Pisang, une tache triangulaire rouge-brun située à la partie postérieure de part et d'autre de l'axe médian (Pl. I, fig. 5).

Les taches rouge-brun de la ceinture, opposées aux valves, sont parfois réunies par un tractus de la même couleur.

Les tubercules du tegmentum qui, chez l'exemplaire du « Siboga », forment des séries continues soit longitudinales dans les aires centrales des valves, soit radiaires dans leurs champs latéraux, sont unis et constituent de vraies côtes à surface irrégulière (Pl. I, fig. 7).

Tous les autres caractères répondent à la description de H. Nierstrasz.

SYNONYMIE. — Si l'on compare les figures du *Chiton reticulatus* données par H. Nierstrasz avec celles du *Chiton vaucclusensis* données par C. Hedley et B. Hull et celles de l'exemplaire des îles Pisang, il n'est pas possible de distinguer ces trois formes au point de vue spécifique.

Tous les caractères correspondent dans chacun des spécimens et les petites différences qui pourraient être relevées ne justifient pas une séparation spécifique.

Aussi, j'estime que le chiton décrit par C. Hedley et B. Hull sous le nom de *vaucclusensis* en 1909 doit tomber en synonymie avec le chiton décrit, en 1905, par H. Nierstrasz sous le nom de *reticulatus*, nom qui a la priorité.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — A ma connaissance, cette espèce n'a été signalée sous le nom de *reticulatus* que dans les eaux des Indes Orientales Néerlandaises par H. Nierstrasz, à Sanguisiapo et à Saleyer.

Comme *vaucclusensis*, elle a été mentionnée sur la côte australienne à Vaucluse, Port Jackson (C. Hedley et B. Hull, 1909), à Port Stephens, Long Reef near Manly (E. Ashby, 1924), à Caloundra, Point Cartwright (B. Hull, 1923; J. S. Mackay, 1930), sur la côte du Queensland et Victoria (E. Ashby, 1918).

### *Squamopleura curtisiana* (SMITH).

Pl. I, fig. 1-3.

1884. *Chiton (Ischnochiton) curtisianus*, SMITH, Coll. U. S. « Alert », p. 78, pl. 6, fig. D.  
 1892. *Ischnochiton curtisianus*, PILSBRY dans TRYON, Man. of. Conch., vol. XIV, p. 97 pl. 24, fig. 6.  
 1892. *Liolophura curtisiana*, PILSBRY dans TRYON, Idem, p. 242.  
 1905. *Ischnochiton curtisianus*, NIERSTRASZ, H., « Siboga » Exp., *Chitonidae*, p. 28.  
 1907. *Enoplochiton torri*, BASTOW et GASTLIFF, Proc. Roy. Soc. Victoria, vol. XX, p. 27, pl. III-IV.  
 1909. *Liolophura curtisiana*, HEDLEY, C. et HULL, B., Rec. of Australian Museum, vol. VII, n° 4, p. 265.  
 1909. *Sclerochiton curtisianus*, THIELE, J., Zoologica, vol. 56, p. 96, pl. X, fig. 29-35.  
 1909. *Sclerochiton aruensis*, THIELE, J., Idem, p. 96, pl. X, fig. 36-41.  
 1910. *Sclerochiton curtisianus*, IREDALE, T., Proc. Mal. Soc., IX, pp. 90-91, 156, 158.

1918. *Sclerochiton curtisianus*, ASHBY, E., Trans. Proc. R. Soc. South Australia, XLII, p. 86.  
 1923. *Squamopleura curtisiana*, HULL, B., The Australian Zoologist, vol. 3, part 4, p. 160.  
 1930. *Squamopleura curtisiana*, MACKAY, J. S., The Australian Zoologist, vol. 6, part 3, pp. 292, 293, 294.

#### ORIGINE ET MATÉRIEL.

a) Ile Mansfield, dans la zone de balancement des marées, sur coraux, sur la partie externe du récif fouettée par les vagues, 1 mars 1929.

Un individu en alcool; longueur : 25 mm.; largeur : 15 mm. (Pl. I, fig. 1).

b) Sud de Manoembaai, îles Arou, sur falaises calcaires, eau tranquille, 26 mars 1929.

195 individus en alcool; 7, à sec; longueur max. : 25 mm.; largeur max. : 15 mm. (Pl. I, fig. 3); déterminés par M. le major P. Dupuis comme *Sclerochiton aruensis* Thiele.

#### REMARQUES.

a) Chez l'exemplaire de l'île Mansfield, le tegmentum des valves intermédiaires est, selon Smith, garni de granules disposés en lignes concentriques plus ou moins régulières, ce qui est confirmé par la figure 8 de Bastow et Gastliff, la figure 10 de Thiele et par l'examen d'un individu provenant de Port Darwin (Australie). Dans notre spécimen (Pl. I, fig. 2), seules, les aires latérales présentent une telle disposition; les aires médianes montrent des stries peu élevées, lisses, serrées.

Un tube de ver polychète du groupe serpulien est fixé sur la valve postérieure et rend impossible l'examen de l'umbo.

b) Les exemplaires de Manoembaai ont été déterminés *Sclerochiton aruensis* Thiele par M. le major P. Dupuis. Un examen attentif des spécimens ne m'a pas permis de séparer cette espèce de Thiele de l'espèce *curtisianus* de Smith. Sauf des détails de valeur secondaire et dus à la différence d'âge, ces deux espèces ne se distinguent pas. Ce fait confirme l'idée de C. Iredale (1910, p. 104) à savoir que *Sclerochiton aruensis* Thiele est synonyme de *curtisianus* Smith.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce vit dans l'océan Pacifique.

Comme *S. curtisiana*, elle a été signalée sur les côtes de l'Australie orientale, à Port Curtis (Smith, 1884; Iredale, 1910; Hull, 1923), à Gladstone (Hedley et Hull, 1909), sur la côte du Queensland (Thiele, 1909; Ashby, 1918; Mackay, 1930, mentionne plusieurs localités : Port Curtis, Keppel Bay, Broad Sound, Magnetic Island). T. Iredale (1910) montre sa présence à Thursday Island.

Comme *S. aruensis*, cette espèce n'a été signalée que par J. Thiele (1909) lors de la description du type. Elle provient des îles Arou.

La collection du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique renferme un individu provenant de Port Darwin (Australie du Nord) et un individu très érodé recueilli à la Nouvelle-Guinée anglaise.

**Squamopleura imitator** NIERSTRASZ.

Pl. I, fig. 4.

1905. *Squamopleura imitator*, NIERSTRASZ, H., « Siboga » Exped., Chitonidés, p. 102, pl. VIII, fig. 212-218.  
 1905. *Squamopleura imitator*, NIERSTRASZ, H., Notes Leyden Museum, p. 153.  
 1908. *Squamopleura imitator*, HORST, R. et SCHEPMANN, M. M., Cat. Moll. Museum H. N. Pays-Bas, p. 527.  
 1909. *Sclerochiton imitator*, THIELE, J., Zoologica, vol. 56, p. 95, pl. X, fig. 24-28.  
 1929. *Squamopleura imitator*, THIELE, J., Handb. d. System Weichtierkunde, p. 21.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Récolte effectuée entre T. Boegboeg et Boeikan (Bali, côte de l'océan Indien) sur des rochers éruptifs calcaires, 25 janvier 1929.

Cinq individus, en alcool; 3, à sec; longueur max. : 17 mm.; largeur max. : 11 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — C'est la première fois que cette espèce rare est signalée dans les eaux de l'océan Indien.

A l'heure actuelle, elle n'a été mentionnée que dans l'océan Pacifique, à l'île Raja et Java par H. Nierstrasz (1905), à Pulu Samao par H. Nierstrasz (1905) et R. Horst et MM. Schepman (1908), à l'île Timor par H. Nierstrasz (1905) et J. Thiele (1909).

La collection du major P. Dupuis, détenue au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, renferme un exemplaire de cette espèce étiqueté « Tonkin ».

**Acanthopleura spiniger** (SOWERBY).

- ?? 1711. *Limax maxima*, RUMPHIUS, Thes. Imag., p. 2, pl. X, fig. 4.  
 ?? 1758. *Chiton aculeatus*, LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, p. 667.  
 1758. *Tethyarum altera species*, SEBA, Thes., III, p. 4, pl. I, fig. 4.  
 ?? 1767. *Chiton aculeatus*, LINNÉ, Syst. Nat., éd. XII, p. 1106.  
 1788. *Chiton nicobaricus aculeatus*, CHEMNITZ, Conch. Cab., X, p. 375, pl. 173, fig. 1692.  
 1790. *Chiton aculeatus*, GMELIN, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3202.  
 1797. *Chiton aculeatus*, SPENGLER, Naturh. Selbskab., IV, p. 78.  
 1817. *Chiton aculeatus*, DILLWYN, Deurn. Cat., I, p. 3, n° 6.  
 1817. *Chiton aculeatus*, SAVIGNY, Exp. d'Égypte, pl. 3, fig. 4.  
 ?? 1825. *Chiton gemmatus*, DE BLAINVILLE, Dict. Sc. Nat., XXXVI, p. 544.  
 1830. *Chiton aculeatus*, DESHAYES, Encycl. méth., pl. 163, fig. 6.

1834. *Chiton aculeatus*, QUOY et GAIMARD, Voy. « Astrolabe », III, p. 373, pl. 74, fig. 1-5
1839. *Chiton spiniger*, SOWERBY, Conch. Illust., *Chiton*, p. 1, fig. 68.
1840. *Chiton spiniger*, SOWERBY, Mag. of Nat. Hist., p. 287, suppl., pl. XVI, fig. 2.
1841. *Chiton spiniger*, SOWERBY, Proc. Zool. Soc. London, p. 61.
1845. *Chiton spiniger*, CATLOW et REEVE, The Conchologist Nomenclator, p. 95, n° 124.
1847. *Chiton spiniger*, REEVE, Conch. Icon., pl. XIV, fig. 75.
- ? 1847. *Chiton granatus*, REEVE, Idem, pl. V, fig. 24.
- ? 1847. *Chiton cuminghami*, REEVE, Idem, pl. XXVII, fig. 181.
- ? 1847. *Chiton piceus*, REEVE, Idem, pl. XIII, fig. 70.
1852. *Chiton spiniger*, JAY, Catal., 4° éd., p. 99.
- ? 1853. *Chiton obesus*, SHUTTLEWORTH, Bern. Mittheil., p. 79.
- ? 1855. *Chiton Macgillivrayi*, ADAMS, A., Proc. Zool. Soc. London, p. 120.
- ?? 1855. *Chiton aculeatus*, HANLEY, Ipsa Linn. Conch., p. 13.
1857. *Maugeria spinigera*, GRAY, Guide Moll. Brit. Mus., p. 184.
- ?? 1857. *Maugeria Owenii*, GRAY, Idem, p. 184.
1857. *Chiton spiniger*, ADAMS, A et H., Gen. of rec. Moll., I, p. 475.
1859. *Chiton spiniger*, CHENU, Man. de Conch., V, pp. 381, 382, fig. 2871.
- ? 1863. *Chiton borbonicus*, DESHAYES, Moll. Réunion, p. 37, pl. V, fig. 12-13.
1869. *Chiton (Acanthochiton) spiniger*. ISSEL (pars), Malac. del Mar. Rosso, pp. 235, 317.
1869. *Chiton (Tonicia) sueziensis*, ISSEL (pars), Idem, p. 235 (juv.).
1882. *Chiton spiniger*, DUNKER, Ind. Moll. mar. Japon, p. 158.
1882. *Acanthopleura spinigera*, CARPENTER, man. in DALL, Proc. U. S. Nat. Mus. p. 80.
1882. *Acanthopleura vaillantii*, DE ROCHEBRUNE, Bull. Soc. Philomat., p. 192.
1882. *Acanthopleura rawakiana*, DE ROCHEBRUNE, Idem, p. 195.
1882. *Acanthopleura Balansae*, DE ROCHEBRUNE, Idem, p. 197.
1883. *Acanthopleura spiniger*, TRYON, Struct. a. Syst. Conch., II, p. 343, pl. 86, fig. 94.
1884. *Chiton (Acanthopleura) spiniger*, SMITH, Coll. H. M. S. « Alert », p. 81.
1885. *Acanthopleura spiniger*, FISCHER, Man. de Conchy., p. 881.
1886. *Acanthopleura spiniger*, HADDON, Challenger Report, *Polyplacophora*, XV, p. 23.
1887. *Chiton (Leptochiton) Macgillivrayi*, PAETEL, Cat. Conch. Sammlung, p. 614.
1887. *Chiton (Acanthochiton) granatus*, PAETEL, Idem, p. 612.
1887. *Chiton (s. str.) Cuminghami*, PAETEL, Idem, p. 611.
1887. *Chiton magnificus*, PAETEL, Idem, p. 614
1887. *Chiton (s. str.) spiniger*, PAETEL, Idem, p. 617.
1891. *Chiton (Acanthopleura) spiniger*, SMITH, Proc. Zool. Soc. London, p. 420.
1892. *Acanthopleura spiniger*, PILSBRY, in TRYON, Man. of Conch., vol. XIV, p. 221, pl. 48.
1894. *Chiton (Acanthopleura) spiniger*, VON MARTENS, Semon's Forschungreisen in Aust. u. d. Mal. Arch., vol. V (1), p. 92.
1896. *Acanthopleura spinifer*, CASTO DE ELERA, Cat. Sist. Fil., p. 441.



1899. *Acanthopleura spiniger*, PELSENEER, Mém. cour. Acad. Roy. Belg., pp. 8, 24, 25.
1902. *Chiton spinosus* plutôt que *spiniger*, VON MARTENS, Rumphius Gedenkboek, p. 219 (*Limax maxima*, RUMPHIUS, pl. X, fig. 4).
1903. *Chiton (Chiton) spiniger*, CLESSIN, Conch. Cab., 2<sup>e</sup> éd., p. 81, pl. 30, fig. 3.
1905. *Acanthopleura spinigera*, NIERSTRASZ, « Siboga » Exp., Chitonidés, pp. 99, 112.
1905. *Acanthopleura spinigera*, NIERSTRASZ, Notes Leiden Museum, vol. 25, p. 152.
1905. *Acanthopleura spiniger*, HIDALGO, Cat. Moll. mar. Filip., p. 272.
1906. *Acanthopleura spinigera* NIERSTRASZ, Zool. Jahr. Syst., vol. 23 (4), pp. 511, 512, 513.
1907. *Acanthopleura spinigera*, SYKES, Journ. Linn. Soc., vol. XXXI, p. 34.
1907. *Acanthopleura spinigera*, NOWIKOFF, Zeit. f. wiss. Zool., vol. LXXXVIII, p. 154, pl. X, fig. 1; pl. XI, fig. 13.
1908. *Acanthopleura spinigera*, HORST et SCHEPMAN, Cat. Moll. Mus. H. N. Pays-Bas, p. 526.
1909. *Acanthopleura spiniger*, THIELE, Zoologica, vol. 56, p. 8.
1910. *Acanthopleura spiniger*, IREDALE, Proc. Mal. Soc. London, IX, p. 158.
1911. *Acanthopleura spinigera*, THIELE, Fauna S. W. Austral. Forschungsreise, p. 398.
1917. *Acanthopleura spiniger*, THIELE, Reise in Ostafrika ... von Prof. A. Voeltzkow, Stuttgart, p. 562.
1918. *Acanthopleura spinigera*, BOETTGER, Abhandl. Senckenb. Naturf. Gesel., 36, p. 287, pl. 21, fig. 1.
1918. *Acanthopleura (Amphitonura) spiniger*, ASHBY, Trans. Roy. Soc. South Austr., XLII, p. 86.
- ? 1918. *Acanthopleura gemmata*, ASHBY, Idem.
1919. *Acanthopleura spiniger*, ODHNER, Arkiv for Zoology, vol. XII, n° 6, pp. 21, 42.
1920. *Acanthopleura spiniger*, PELSENEER, Mém. Cour. Acad. R. Belgique, t. V, pp. 201, 203, 204.
1923. *Acanthopleura spiniger*, DAUTZENBERG, J. de Conch., vol. LXVIII, p. 58.
1923. *Acanthopleura spinigera*, ASHBY, Trans. R. S. South Aust. Mus., XLVII, p. 226.
1923. *Acanthopleura Balansae*, LAMY, Bull. Mus. H. N. Paris, p. 265.
1925. *Acanthopleura spinigera*, OOSTINGH, Med. Landb. Hoog. te Wageningen, XXIX, p. 6.
1926. *Acanthopleura spinigera*, PALLARY, Expl. Planches Savigny, Mém. Inst. d'Égypte, XI, p. 28, pl. IV, fig. 4a, 4b.
1929. *Acanthopleura spiniger*, DAUTZENBERG, Faune des col. franç., t. III, p. 552.
1930. *Acanthopleura spiniger*, BUCKNILL, Trans. N. Z. Inst., vol. LX, p. 529, fig. 10.
1930. *Acanthopleura spinigera*, BERGENHAYN, Göteborgs Kungl. Vetens. Handl., B, I, 12, pp. 39-42, pl. 3, fig. 55-61, 70-74.
1930. *Acanthopleura spinigera*, BERGENHAYN, Kungl. sp. vet. Akad. Handl., vol. 9, n° 3, pp. 32, 33, pl. 8, fig. 75; pl. 9, fig. 84.
1930. *Chiton spiniger*, A. DE C. SOWERBY, Natural. in Manchuria, Tientsin, vol. 5, p. 20.

## ORIGINE ET MATÉRIEL.

a) Karang Hawae (Java), dans la zone de balancement des marées sur falaises de rochers cristallins, 26 décembre 1928.

Un individu en alcool; longueur : 40 mm.; largeur : 25 mm.

b) Baie de Paloe (Célèbes), à 15 kilomètres au Sud de Dangala, sur rochers calcaires et basaltiques, 5 février 1929.

Dix individus en alcool; longueur max. : 40 mm.; largeur max. : 30 mm.

c) Kaoebaai, Pasir Poetih, (Halmaheira), sur rochers cristallins, 15 février 1929.

Deux individus en alcool; longueur max. : 80 mm.; largeur max. : 40 mm.

d) Ile Weeim, N. de Misool, sur falaises calcaires découvertes à marée haute, 28 février 1929.

Vingt individus en alcool; cinq à sec; longueur max. : 45 mm.; largeur max. : 30 mm.

e) Ile Nomfor (Nouvelle-Guinée), sur falaises, 7 mars 1929.

Sept individus en alcool; longueur max. : 30 mm.; largeur max. : 25 mm.

f) Ile Pisang, sur falaises calcaires, 18 mars 1929.

Cinq individus en alcool; longueur max. : 50 mm.; largeur max. : 32 mm.

g) Port de Sumbawa, à marée basse sur rochers émergés, sur falaises calcaires découvertes à marée haute, 24 février 1929.

Deux individus en alcool; longueur max. : 60 mm.; largeur max. : 50 mm.

h) Sabang, sur récifs, 12 mai 1929.

Onze individus en alcool; 3 à sec; longueur max. : 70 mm.; largeur max. : 40 mm.

REMARQUE. — Hanley dans *Ipsa Linnaei Conchylia* (1855) a longuement discuté les interprétations qui ont été faites par divers auteurs du *Chiton aculeatus* de Linné et il conclut qu'il est préférable d'abandonner ce nom qui ne peut être reconnu d'une manière satisfaisante.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce, qui abonde surtout dans l'archipel Malais, a été découverte dans les trois océans.

Dans l'océan Atlantique, H. Nierstrasz (1905, p. 152) signale un exemplaire provenant du cap de Bonne-Espérance.

Dans l'océan Pacifique, cette espèce vit dans les eaux de l'archipel Malais (H. Nierstrasz, 1905). Elle a été signalée également à Sumatra (Horst et Schepman, 1908, à la côte orientale, à Tandjong Morawa; Bergenhayn, 1930), à Java (Horst et Schepman, 1908; Bergenhayn, 1930), à Batavia, Sunda (Bergenhayn, 1930), à Timor (Lamy, 1923), à Amboine, Halmaheira, Morotai, îles Sangi (Horst

et Schepman, 1908), aux îles Philippines (Hidalgo, 1905), à la Nouvelle-Guinée (Horst et Schepman, 1908), à l'île Normanhy (Ashby, 1923), à Nissan Atoll, près de Serat, Nouvelle-Poméranie (Boettger, 1918), à Misima Papua, archipel des Louisiades (Ashby, 1923), à la Nouvelle-Calédonie (Lamy, 1923), aux îles Fidji (Bergenhayn, 1930), sur les côtes de l'Australie (Lamy, 1923), au S.-W. et N.-W. de l'Australie (Thiele, 1911), à l'W. de l'Australie (Ashby, 1918), sur la côte du Queensland (Iredale, 1910), sur la côte de Chine (Bergenhayn, 1930) et à Hakodate Bay, Mandchourie (A. de Sowerby, 1930).

Sur la côte pacifique américaine, H. Nierstrasz (1905) signale sa présence à Valparaiso.

Dans l'océan Indien, la présence de l'*Acanthopleura spiniger* (Sowerby) a été constatée dans la mer Rouge (Nierstrasz, 1905; Sykes, 1907; Horst et Schepman, 1908), à Port Tewfik (Bergenhayn, 1930), le long du Sud de l'Afrique orientale (Sykes, 1907), aux îles Comores (Nierstrasz, 1905; 1906), à Madagascar (Odhner, 1919; Dautzenberg, 1923, 1929) et sur la côte de l'île Sumatra, à Atjeh, Telok Semawé et à Padang (Horst et Schepman, 1908).

La collection de M. Ph. Dautzenberg, Paris, contient des individus appartenant à la forme typique et provenant de la mer Rouge (3 individus, leg. Jousaume; 5, de Suez, recueillis par le Général Lamotte 1893, sur les rochers de la jetée; 1, de Suez, leg. Henou; 3, de Attaka (Suez), leg. Mouzzo, 13-IV-1928); de l'océan Indien (3, de Djibouti, leg. Mouzzo, II-1929; 2, de Zaoudzi, leg. E. Dorr; 2, de Diego Suarez, baie de Madagascar, leg. Decary); de l'archipel Malais (4 individus et 1 valve de Sumatra, leg. Weyers; 7, de Nouvelle-Calédonie, leg. Engler, Vimont; 6, de l'île Nou, Nouvelle-Calédonie, coll. Bougier; 1 valve de Rua Sura, île Salomon, réc. R. P. Aubin, 1909); des îles Philippines (2, vente Bonnet) et des mers du Japon (1, de Enoshima, leg. Stearns, 28-IX-1891; 5 et 1 valve, de Hirado Hizen, réc. Hirase, 31-VII-1900).

Dans cette collection, la variété *macgillivragi* est représentée par un spécimen de la mer Rouge, Djibouti, leg. E. Dorr, déterm. P. Dupuis; la variété *picea* comprend des spécimens de la mer Rouge (1, leg. Haas; 2, de Suez, leg. Bendall); de l'océan Indien (2, de Aden, leg. Chaper et Bendall; 3, de Obok, leg. Culliéret) et de la Nouvelle-Calédonie (1, leg. Colonel Martel; 1, de Nouméa, littoral, leg. Culliéret).

La collection d'Amphineures détenue au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique comprend des spécimens de la forme typique provenant de la mer Rouge (1, coll. Dupuis); de l'océan Indien (1, coll. de Cort) et de l'océan Pacifique (2, des îles Marianne, coll. Dupuis; 2, de la baie de Mambolao, Luçon, Philippines, leg. Krisseman, coll. de Cort; 14, des îles Philippines, coll. Dupuis; 1, des îles de la Société, coll. Dupuis; 2, des îles Fidji, réc. Gilson, 1897; 6, de la Nouvelle-Calédonie, coll. Dupuis; 4, de Raffray, Nouvelle-Guinée, coll. Dupuis; 1, de Indrapoera, Sumatra, coll. de Cort; 1, de l'Australie, coll. Dupuis).

**Acanthopleura spinosa** (BRUGUIÈRE)

1792. *Chiton spinosus*, BRUGUIÈRE, Journ. d'Hist. Nat., I, p. 25, pl. 2, fig. 1, 2.  
 1815. *Chiton spinosus*, BURROW, Elem. of. Conch., p. 185, pl. XXVI, fig. 4.  
 1819. *Chiton spinosus*, LAMARCK, An. s. Vert., VI, p. 321.  
 1823. *Chiton spinosus*, MAWE, Linn. Syst. of Conch., pp. 1, 3, 4, pl. 1, fig. 3.  
 1825. *Chiton spinosus*, WOOD, Ind. testac., p. 4, pl. I, fig. 38.  
 1825. *Chiton spinosus*, DE BLAINVILLE, Dict. des Sc. Nat., XXXVI, p. 550.  
 1830. *Chiton spinosus*, SOWERBY, Genera of Shells, *Chiton*, fig. 1.  
 1836. *Chiton spinosus*, DESHAYES dans LAMARCK, An. s. Vert., vol. VII, p. 491.  
 1838. *Chiton spinosus*, POTIEZ et MICHAUD, Galerie de Douai, p. 536, pl. XXXVII, fig. 18, 19.  
 1839. *Chiton spinosus*, SOWERBY, Conch. Illust., p. 10, fig. 151.  
 1842. *Chiton spinosus*, REEVE, Conch. Syst., II, p. 12, pl. CXXXIV, fig. 151.  
 1845. *Chiton spinosus*, CATLOW et REEVE, The Conchologist Nomenclator, p. 95, n° 125.  
 1847. *Chiton spinosus*, REEVE, Conch. Icon., pl. IX, fig. 51.  
 1852. *Chiton spinosus*, JAY, Catal., 4° éd., p. 99.  
 1856. *Chiton spinosus*, WOOD, Ind. testac., éd. HANLEY, p. 4, pl. I, fig. 38.  
 1857. *Maugeria spinosa*, GRAY, Guide Moll. British Mus., p. 184.  
 1859. *Chiton spinosus*, CHENU, Man. de Conch., p. 381, fig. 2868.  
 1883. *Francisia spinosa*, TRYON, Struct. a. Syst. Conch., II, p. 343, pl. 85, fig. 81.  
 1885. *Chiton (Acanthopleura-Francisia) spinosus*, FISCHER, Manuel de Conch., p. 881, pl. 11, fig. 29.  
 1886. *Francisia spinosa*, HADDON, Challenger Rep. Polyplacophora, p. 30.  
 1887. *Chiton spinosus*, PAETEL, Cat. Conch. Sammlung, I, p. 617.  
 1892. *Acanthopleura s. s. spinosa*, PILSBRY dans TRYON, Manuel of Conch., XIV, p. 220, pl. 45, fig. 80-87.  
 1896. *Acanthopleura spinosa*, CASTO DE ELERA, Cat. Sist. Fil., p. 441.  
 1903. *Chiton spinosus*, CLESSIN, Conch. Cab., 2° éd., p. 71, pl. 26, fig. 2.  
 1905. *Acanthopleura spinosa*, HIDALGO, Cat. Moll. mar. Filip., p. 272.  
 1905. *Acanthopleura spinosa*, NIERSTRASZ. « Siboga » Exp., Chitonidés, p. 101.  
 1905. *Acanthopleura spinosa*, NIERSTRASZ, Notes Leyden Museum, vol. XXV, p. 152.  
 1907. *Acanthopleura spinosa*, NOWIKOFF, Zeit. f. wiss. Zool., vol. LXXXVIII, p. 154, pl. X, fig. 5; pl. XI, fig. 15.  
 1908. *Acanthopleura spinosa*, HORST et SCHEPMAN, Cat. Moll. Mus. Pays-Bas, p. 526.  
 1910. *Acanthopleura spinosa*, IREDALE, Proc. Mal. Soc. London, IX, p. 158.  
 1914. *Acanthopleura spinosa*, IREDALE, Proc. Zool. Soc. London, pp. 666, 668.  
 1918. *Acanthopleura spinosa*, ASHBY, Trans. R. S. South Australia, XLII, p. 86.  
 1929. *Acanthopleura spinosa*, THIELE, Handb. d. System. Weichtierkunde, p. 22.  
 1930. *Acanthopleura spinosa*, BERGENHAYN, Kungl. sv. vet. Akad. Handlingar, vol. 9, n° 3, pp. 32, 33.

## ORIGINE ET MATÉRIEL.

a) Iles Pisang, sur falaises calcaires, dans la zone de balancement des marées, 17 mars 1929.

Un individu en alcool; longueur : 70 mm.; largeur : 50 mm.

b) Triton Baai, Nouvelle-Guinée, sur falaises calcaires dans la zone de balancement des marées, 21 mars 1929.

Quatre individus en alcool; un à sec; longueur max. : 80 mm.; largeur max. : 60 mm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce, moins abondante que la précédente, a été signalée dans les eaux de l'archipel Indo-pacifique et dans l'océan Indien.

Dans les eaux de l'océan Indo-pacifique, elle a été signalée à Java, à Timor (Nierstrasz, 1905; Horst et Schepman, 1908); à Amboine (Horst et Schepman, 1908); à Labuan Badjo W. Flores, à Madura-Bai, à Tual, par 10°14' lat. S. et 124°05'5" long. O (Nierstrasz, 1905); aux îles Philippines (Hidalgo, 1905); à la Nouvelle-Guinée (Nierstrasz, 1905; Horst et Schepman, 1908); sur la côte australienne (Haddon, 1886; North Australia, cap York, Haddon, 1886; côte du Queensland, Iredale, 1910, Ashby, 1918; Australie W., Ashby, 1918; terre de van Diemen « Chiton, isle Maria, baie de l'Est », Lammy, 1923).

Dans l'océan Indien, Horst et Schepman (1908) mentionnent sa présence sans toutefois donner de localité précise; Haddon (1886) la signale à Albany Island et Iredale (1914) aux îles Monte Bello.

La collection de M. Ph. Dautzenberg, Paris, renferme des individus provenant de l'Australie et celle du major P. Dupuis, détenue au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, comprend un individu étiqueté « Philippines » et un provenant de N. W. Australie.

**Schizochiton incisus** (SOWERBY).

1841. *Chiton incisus*, SOWERBY, Proc. Zool. Soc. London, p. 61.  
 1845. *Chiton incisus*, CATLOW et REEVE, The Conchologist Nomenclator, p. 93, n° 72.  
 1847. *Chiton incisus*, REEVE, Conch. Icon., pl. VIII, fig. 43.  
 1847. *Schizochiton incisus*, GRAY, Proc. Zool. Soc. London, p. 169.  
 1847. *Chiton elongatus*, REEVE, Conch. Icon., pl. VIII, fig. 40.  
 1852. *Chiton elongatus*, JAY, Catal., 4<sup>e</sup> éd., p. 98.  
 1852. *Chiton incisus*, JAY, Idem, p. 98.  
 1853. *Schizochiton incisus*, SHUTTLEWORTH, Bern. Mittheil., p. 68.  
 1853. *Schizochiton incisus*, ADAMS, H. et A., Gen. of rec. Mollus., I, p. 477, pl. LIV, fig. 6.  
 1857. *Schizochiton incisus*, GRAY, Guide Moll. Brit. Mus., p. 183.  
 1859. *Chiton (Schizochiton) incisus*, CHENU, Man. de Conch., I, pp. 382, 383, fig. 2877.

1882. *Chiton polyophthalmus*, DE ROCHEBRUNE, Bull. Soc. Philom., LXXXII, p. 191.
1883. *Schizochiton incisus*, TRYON, Struct. a. Syst. Conch., II, p. 344.
1884. *Chiton (Schizochiton) incisus*, SMITH, Zool. Coll. H. H. S. « Alert », p. 82.
1885. *Anisochiton (Schizochiton) incisus*, FISCHER, Man. de Conch., p. 875, fig. p. 882.
1885. *Schizochiton incisus*, MOSELY, Quat. Quat. J. of mic. Sc., vol. XXV, p. 37, pl. IV, fig. 1-5; pl. VI, fig. 5.
1886. *Schizochiton incisus*, HADDON, Challenger Rep. Polyplacophora, p. 31.
1887. *Chiton (Schizochiton) incisus*, PAETEL, Cat. Conch. Sammlung, I, p. 613.
1892. *Schizochiton incisus*, PILSBRY in TRYON, Man. of Conch., vol. XIV, p. 235, pl. 51, fig. 1-8.
1892. *Schizochiton incisus*, SIMROTH, Bronn's Tierreichs, vol. III, p. 269, fig. 26-27.
1893. *Schizochiton elongatus*, TROSCHEL-THIELE, Gebiss der Schnecken, vol. 2, p. 375.
1896. *Schizochiton incisus*, CASTRO DE ELERA, Cat. Sist. Filip., p. 442.
1899. *Schizochiton incisus*, PELSENEER, Mém. cour. Acad. R. Belgique, t. 57, pp. 8, 24, 25, pl. II, fig. 15.
1901. *Schizochiton incisus*, PLATE, Fauna, Chilensis, Zool. Jahrbüch., suppl. 4, p. 215, fig. A-G.
1903. *Schizochiton incisus*, SMITH, Fauna Mald. a. Laca Archip., p. 619.
1903. *Chiton elongatus*, CLESSIN, Conch. Cab., 2<sup>e</sup> éd., p. 100, pl. 36, fig. 3, 5.
1903. *Chiton (Schizochiton) incisus*, CLESSIN, Idem, p. 99, pl. 36, fig. 1.
1905. *Schizochiton incisus*, NIERSTRASZ, « Siboga » Exp., Chitonidés, pp. 104, 112, pl. VI, fig. 162-164.
1905. *Schizochiton incisus*, HIDALGO, Cat. Moll. Mar. Filip., p. 272.
1907. *Schizochiton incisus*, NOWIKOFF, Zeit. f. wiss. Zool., LXXXVIII, p. 153, fig. texte 1, pl. X, fig. 6-8; pl. XI, fig. 17-18.
1910. *Schizochiton incisus*, IREDALE, Proc. Mal. Soc. London, IX, p. 158.
1918. *Schizochiton incisus*, ASHBY, Trans. R. S. South Australia, LII, p. 86.
1920. *Schizochiton incisus*, PELSENEER, Mém. Cour. Acad. R. Belgique, t. V, pp. 201, 202, 272, fig. 149-150.
1925. *Schizochiton incisus*, OOSTINGH, Med. Landb. Hoog. te Wageningen, vol. XXIX, p. 6.
1929. *Schizochiton incisus*, THIELE, Handb. d. System. Weichtierkunde, p. 22, fig. 12.
1930. *Schizochiton incisus*, BERGENHAYN, Kungl. sv. vet. Akad. Handlingar, vol. 9, n° 3, p. 27, pl. 6, fig. 57-58; pl. 7, fig. 61-64.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Entre Banda Neira et Goenang Api, pêche par plongeur, 5 mètres de profondeur, sur coraux, 24 février 1929.

Trois individus en alcool; longueur max. : 45 mm.; largeur max. : 30 mm.

REMARQUE. — Les carènes des valves postérieures rappellent celles figurées par Reeve (planche des valves, fig. 40) sous le nom de *Chiton elongatus*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce habite l'océan Pacifique et l'océan Indien.

Dans les îles de l'océan Indo-pacifique, H. Nierstrasz la signale aux îles Philippines (Hidalgo, 1905), aux îles Cebu, Zamboangan, dans la mer Sulu et dans le détroit de Torrès, près de Clairmont et de Bird Island, Raines, au N.-O. de l'Australie et à la Nouvelle-Poméranie. Elle a été également rencontrée à Laiwui, Obi Major (Oostingh, 1925) et sur la côte du Queensland (Iredale, 1910; Ashby, 1918).

Dans l'océan Indien, E. A. Smith (1903) la mentionne aux îles Maldives et Laquedives.

La collection de M. Dautzenberg, Paris, comprend des individus provenant de l'île Cebu, coll. Lesourd.

#### FAMILLE CRYPTOPLACIDAE.

##### SOUS-FAMILLE ACANTHOCHITONINAE

#### *Acanthochites leopoldi* nov. sp.

Pl. II.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Ile Mansfield, zone de balancement des marées sur coraux, partie exposée des récifs fouettée par les vagues, 1 mars 1929.

Un individu en alcool; longueur : 15 mm.; largeur : 10 mm.

#### DESCRIPTION.

*Aspect général.* — Ce chiton a une forme ovulaire (Pl. II, fig. 1). La partie visible des valves minces est deux fois plus large que longue. La ceinture entièrement recouverte d'épines est peu large, bordée de quelques rangées de longues épines marginales. La ceinture débordé sur les parties latérales et antérieures des valves jusque près de la ligne médiane<sup>(1)</sup>. Elle montre neuf paires de faisceaux épineux.

*Coloration.* — Le tegmentum jaune blanchâtre des valves présente une aire centrale longitudinale jaune verdâtre bordée de part et d'autre par une tache irrégulière brun noirâtre. La ceinture blanc jaunâtre garnie d'épines argentées montre une tache noirâtre à la base de chaque faisceau épineux.

L'articulamentum est translucide, blanchâtre, porcellané.

*Branchies.* — Dans le sillon branchial, on compte treize paires de branchies abanales qui s'étendent antérieurement jusqu'à la moitié du pied. La première paire de branchies débute à une certaine distance de l'orifice anal.

*Faisceaux épineux.* — La première paire se trouve autour de pores situés de part et d'autre du plan médian en avant de la première valve, et la neu-

(<sup>1</sup>) La figure 1 de la planche II montre une fissure médiane dans la partie postérieure de la ceinture. Cette incision est accidentelle.

vième, en arrière de la valve VIII. La deuxième paire se place à la jointure des valves I et II, la troisième, des valves II et III, et ainsi de suite jusqu'à la huitième paire.

*Granulations du tegmentum.* — L'ornementation du tegmentum est réalisée par de petites écailles, aplaties, blanchâtres ou brunâtres, disposées en quinconce et formant des lignes concentriques et des lignes rayonnantes.

Leur forme varie selon la valve considérée. Sur les valves médianes, les écailles ont un aspect piriforme, elles sont nettement plus longues que larges (Pl. II, fig. 3). Sur la valve antérieure, l'extrémité pointue s'arrondit en même temps que la longueur diminue et les granulations tendent à devenir sphériques (Pl. II, fig. 2). Sur la valve postérieure, l'axe longitudinal se raccourcit et les écailles tendent à prendre la forme d'un triangle équilatéral (Pl. II, fig. 4).

*Épines.* — Les figures 8a-8e de la planche II montrent les différentes formes d'épines qui se rencontrent sur le limbe de ce chiton.

Toutes les épines sont pointues, légèrement incurvées, à diamètre assez uniforme.

Les épines des touffes dorsales (Pl. II, fig. 8a) sont les plus longues : elles atteignent 2,5 mm. de hauteur. A leur base, on trouve des épines (0,35 mm.) à base renflée et séparée du sommet aciculé par un léger rétrécissement.

Les épines de la face dorsale de la ceinture (Pl. II, fig. 8c) sont assez fortement incurvées (0,6 mm.). Elles se redressent lorsqu'elles se trouvent sur les espaces triangulaires de ceinture (Pl. II, fig. 8d) qui débordent sur la face dorsale des valves. Elles diminuent de hauteur (0,3 mm.) lorsqu'elles s'entremêlent aux épines marginales (Pl. II, fig. 8b).

Les épines marginales (Pl. II, fig. 8b) ressemblent aux épines des touffes, mais elles restent plus petites (1,5 mm.).

Les épines de la face ventrale sont les plus petites (Pl. II, fig. 8e) : elles offrent une extrémité arrondie et une extrémité effilée (0,1 mm.).

*Valve antérieure.* — (Pl. II, fig. 5.) La plaque d'insertion arrondie montre cinq échancrures larges, profondes, équidistantes, dont la centrale est médiane; elles se prolongent comme une légère gouttière sur l'articulamentum.

Le bord postérieur de la valve présente une échancrure médiane, peu profonde. Le tegmentum est assez large; ses nodules sont disposés en lignes concentriques et cinq côtes larges, peu élevées, rayonnantes, partent de l'échancrure médiane postérieure et se poursuivent vers les échancrures de la plaque d'insertion.

*Valves moyennes.* — (Pl. II, fig. 6.) Elles sont environ deux fois plus larges que longues, non carénées.

Le sinus est large; la partie antérieure des plaques suturales largement arrondies montre une légère concavité.



Les plaques d'insertion rectilignes ont une échancrure large, peu profonde qui se poursuit en gouttière transversale sur la face inférieure.

L'aire centrale du tegmentum bien distincte, translucide, transparente, montre de fines striations longitudinales : elle se prolonge postérieurement en un bec arrondi, large et présente à la face inférieure un épaissement de l'articulamentum.

Sur les aires latérales en forme de quart de cercle, les granules sont disposés en rayons divergents et forment des lignes concentriques.

*Valve postérieure.* — (Pl. II, fig. 7). Les plaques suturales ont la forme de lobes arrondis.

Le tegmentum oblong dont le grand axe est transversal présente un sinus large. Le mucro central est assez élevé et la partie postérieure du tegmentum offre une légère concavité.

L'aire centrale bombée est identique à celle des autres valves. Les aires latérales possèdent des lignes concentriques de granules.

La plaque d'insertion présente deux échancrures latérales, larges, bien marquées; de plus, à la face ventrale on remarque une légère dépression médiane entourée de deux dépressions latérales qui séparent deux petits lobes.

*Radula.* — Les dix-sept plaques qui constituent la radula sont représentées par la figure 9, planche II.

**DÉTERMINATION.** — La présence de cinq échancrures à la plaque d'insertion de la valve antérieure, de deux échancrures latérales bien nettes à la valve postérieure et de touffes d'épines sur la ceinture indiquent que le spécimen de l'île Mansfield appartient à la famille des *Acanthochitonidae* et au genre *Acanthochites*.

Parmi les *Acanthochitons*, il se caractérise par de longues épines au bord de la ceinture.

Il peut être comparé à d'autres *acanthochitons* offrant la même particularité, à savoir :

*Acanthochites zelandicus* Quoy et Gaimard <sup>(1)</sup>,  
*Acanthochites biformis* Nierstrasz <sup>(2)</sup>,  
et *Acanthochites avicula* Carpenter var. *diegoensis* Pilsbry <sup>(3)</sup>.

**RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.** — Le chiton de l'île Mansfield ne se rapporte à aucune des trois espèces précitées par l'absence du bec et la présence d'une échancrure au milieu de la face postérieure de la valve antérieure.

Il se distingue aisément de *Acanthochites biformis* Nierstrasz par la forme

<sup>(1)</sup> QUOY et GAIMARD, 1834, *Voyage de l'« Astrolabe »*, III, p. 400, pl. 73, fig. 7-8.

<sup>(2)</sup> NIERSTRASZ, H., 1905, « *Siboga* » *Exp.*, *Chitonidés*, pp. 55-56, fig. 18, 104-108.

<sup>(3)</sup> PILSBRY, A., 1892, dans TRYON, *Man. of Conch.*, vol. XV, p. 25, pl. 12, fig. 52-54.

générale de ses valves. Chez cette espèce, les côtes rayonnantes de la valve antérieure sont beaucoup plus accusées, les plaques suturales des valves moyennes sont pointues et le tegmentum de la valve postérieure est plus long que large.

Notre chiton se sépare de l'*Acanthochites avicula* Carpenter var. *diegoensis* Pilsbry habitant les côtes américaines du Pacifique par la forme générale de cette espèce qui est deux fois plus longue que large. De plus, cette espèce présente des sinus angulaires et une valve postérieure où le tegmentum recouvre la plus grande partie de l'articulamentum, avec un mucro situé dans le tiers postérieur.

Notre spécimen se rapproche le plus de *Acanthochites zelandicus* Quoy et Gaimard. La comparaison avec deux spécimens de cette espèce détenus au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (coll. P. Dupuis) et provenant l'un de Nouvelle-Zélande et l'autre de Akaroa (Nouvelle-Zélande) ne permet pas de les identifier. Bien que les valves postérieures semblent identiques, la forme générale des valves médianes et antérieures est totalement différente. En effet, chez *A. zelandicus*, les valves sont plus longues que larges et, chez les valves médianes, le tegmentum est moins arrondi antérieurement, la plaque suturale, plus pointue et l'échancrure latérale, plus antérieure. De plus, la ceinture est plus large.

DÉNOMINATION. — Cette nouvelle espèce d'*Acanthochites* est respectueusement dédiée à S. A. R. le Prince Léopold de Belgique : en conséquence, elle s'appellera *leopoldi*.

#### SOUS-FAMILLE CRYPTOPLAGINAE

#### *Cryptoplax larvaeformis* (BURROW).

1815. *Cryptoplax larvaeformis*, DE BLAINVILLE, man. dans BURROW, Elem. of Conch., p. 190.
1815. *Chiton larvaeformis*, BURROW, Idem, p. 191, pl. XXVIII, fig. 2, 3, 4.
1818. *Chiton larvaeformis*, DE BLAINVILLE, Dict. Sc. Nat., XII, p. 124.
1819. *Chitonellus laevis*, LAMARCK, An. s. Vert., VI, p. 317.
1823. *Chiton larvaeformis*, MAWE, Linn. Syst. of Conch., p. 3.
1825. *Chiton larvaeformis*, DE BLAINVILLE, Man. de Malac., p. 603, pl. 87, fig. 5.
1825. *Chiton chitonellus*, DE BLAINVILLE, Dict. des Sc. Nat., XXXVI, p. 550.
1825. *Chiton vermiformis*, DE BLAINVILLE, Idem, p. 553.
1825. *Chiton cruciformis*, SOWERBY, Genera of Shells, p. 279, pl. 139, fig. 5.
1825. *Chiton larvaeformis*, WOOD, Index testac., p. 4, pl. 1, fig. 40.
1834. *Chiton laevis*, CUVIER, The Animal Kingdom, III, pl. 30, fig. 4.
1834. *Chiton fasciatus*, QUOY et GAIMARD, Voy. « Astrolabe », III, p. 408, pl. 73, fig. 21-29.
1836. *Chitonellus fasciatus*, DESHAYES in LAMARCK, An. s. Vert., 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 482.
1842. *Chitonellus fasciatus*, GOULD, U. S. Expl. Exp., p. 333, pl. 28, fig. 429.

1842. *Chitonellus fasciatus*, REEVE, Conch. Syst., II, p. 13, pl. CXXXV, fig. 3, 4.  
1842. *Chitonellus laevis*, REEVE, Idem, p. 13, pl. CXXXV, fig. 2.  
1845. *Chitonellus fasciatus*, CATLOW et REEVE, The Conchologist Nomenclator, p. 93, n° 49.  
1845. *Chitonellus larvaeformis*, CATLOW et REEVE, Idem, p. 93, n° 80.  
1847. *Chitonellus fasciatus*, REEVE, Conch. Icon., pl. I, fig. 2.  
1850. *Chitonellus fasciatus*, DESHAYES dans CUVIER, Le règne Animal, p. 175, pl. 68, fig. 3.  
1850. *Chitonellus fasciatus*, GRAY, Fig. of Moll. An., IV, p. 37, pl. 189, fig. 5, 5a.  
1852. *Chitonellus fasciatus*, JAY, Catal., 4° éd., p. 94.  
1854. *Cryptoplax fasciata*, ADAMS, A. et H. Gen. of rec. Moll., pl. LV, fig. 6, 6a.  
1854. *Cryptoplax larviformis*, ADAMS, A. et H., Idem, p. 484.  
1855. *Chitonellus fasciatus*, BERGE, Conchylienbuch, p. 113.  
1855. *Chitonellus laevis*, BERGE, Idem, p. 113.  
1856. *Chiton larvaeformis*, WOOD, Ind. testac., éd. HANLEY, p. 5, fig. 40.  
1857. *Chitonellus larviformis*, GRAY, Guide Moll. Brit. Mus., p. 187.  
1857. *Cryptoplax larviformis*, ADAMS, A. et H., Gen. of rec. Moll., I, p. 484.  
1857. *Cryptoplax laevis*, ADAMS, A. et H., Idem, p. 484.  
1857. *Cryptoplax fasciatus*, ADAMS, A. et H., Idem, p. 484, pl. LV, fig. 6, 6a.  
1859. *Chiton (Chitonellus) fasciatus*, CHENU, Man. de Conch., I, p. 384, fig. 2891.  
1859. *Chiton (Chitonellus) fasciatus*, CHENU, Idem, p. 384, fig. 2890.  
1876. *Chitonellus fasciatus*, TAPPARONE CANEFRI, Viaggio fregata « Magenta », p. 182.  
1882. *Cryptoplax Peroni*, DE ROCHEBRUNE, Bull. Soc. Philomat., VI, p. 193.  
1883. *Chitonellus fasciatus*, TRYON, Struct. a. Syst. Conch., II, p. 346, pl. 85, fig. 95.  
1885. *Chitonellus (Cryptoplax) fasciatus*, FISCHER, Man. de Conch., p. 883, pl. 11, fig. 31.  
1886. *Cryptoplax larvaeformis*, HADDON, Challenger Rep., *Polyplacoptora*, p. 37, pl. 3, fig. 12.  
1887. *Chiton (Chitonellus) larvaeformis*, PAETEL, Cat. Conch. Sammlung, I, p. 613.  
1893. *Cryptoplax larvaeformis*, PILSBRY dans TRYON, Man. of Conch., XV, p. 56, pl. 11, fig. 31-36, 40-43.  
1894. *Cryptoplax larvaeformis*, VON MARTENS, Semon's Forschungsreisen in Australien u. d. Mal. Arch., vol. V (1), p. 92.  
1896. *Cryptoplax larvaeformis*, CASTO DE ELERA, Cat. Sist. Filip., p. 444.  
1899. *Chitonellus larvaeformis*, PELSENEER, Mém. cour. Acad. R. de Belgique, pp. 7, 15, 26, pl. VI, fig. 57; pl. VII, fig. 67; pl. IX, fig. 79, 82.  
1901. *Cryptoplax larvaeformis*, PILSBRY, Proc. Mal. Soc. London, IV, p. 154, pl. XIV, fig. 12-16.  
1904. *Cryptoplax larvaeformis*, WETTSTEIN, Jenäi. Zeits., XXXVIII, pp. 473-504, pl. X-XII.  
1904. *Chiton fasciatus*, CLESSIN, Conch. Cab., 2° éd., p. 121.  
1904. *Chitonellus fasciatus*, CLESSIN, Idem, p. 124, pl. 38, fig. 1, 2.  
1904. *Chitonellus larvaeformis*, CLESSIN, Idem, p. 123, pl. 40, fig. 2.  
1905. *Cryptoplax larvaeformis*, HIDALGO, Cat. Moll. test. Filip., p. 123.

1905. *Cryptoplax larvaeformis*, NIERSTRASZ, « Siboga » Exp., Chitonidés, pp. 73, 112, pl. VI, fig. 154-158.
1905. *Cryptoplax larvaeformis*, NIERSTRASZ, Notes Leyden Museum, vol. XXV, p. 150.
1908. *Cryptoplax larvaeformis*, HORST et SCHEPMAN, Cat. Mus. Pays-Bas, p. 523.
1909. *Cryptoplax larvaeformis*, THIELE, Zoologica, vol. 56, p. 54.
1913. *Cryptoplax larvaeformis*, WOODWARD, The life of the Mollusca, pl. IX, fig. 3.
1918. *Cryptoplax laevis*, DUPUIS, Bull. Muséum Paris, p. 529.
1920. *Cryptoplax larvaeformis*, PELSENEER, Mém. cour. Acad. R. de Belgique, V, pp. 71, 203.
1920. *Cryptoplax (Chitonellus) larvaeformis*, PELSENEER, Idem, pp. 185, 218, 244.
1922. *Cryptoplax (Cryptoconchus) larvaeformis*, ASHBY, Trans. R. S. South Australia, XLVI, p. 576.
1922. *Cryptoplax lamarcki*, ASHBY, Idem, p. 576.
1923. *Chitonellus laevis*, LAMY, Bull. Muséum Paris, p. 261.
1923. *Cryptoplax Lamarcki*, LAMY, Idem, p. 261.
1929. *Cryptoplax larvaeformis*, THIELE, Handb. d. System. Weichtierkunde, I, p. 15.
1930. *Cryptoplax larvaeformis*, MACKAY, Aust. Zool., vol. 6 (3), p. 295.
1930. *Cryptoplax larvaeformis*, BERGENHAYN, Kungl. sv. vet. Akad. Handlingar, vol. 9, n° 3, p. 38, pl. 10, fig. 91-93.
1930. *Cryptoplax larvaeformis*, TAKI, Is. et Iw., The Venus, vol. II (3), pp. 103-104.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Ile Mansfield, dans la zone de balancement des marées, sur coraux, à la partie exposée du récif fouettée par les vagues, 1 mars 1929.

#### REMARQUES.

a) D'après les observations de Dupuis et Lamy, le *Chitonellus laevis* Lamarck serait indentique au *larvaeformis* et n'a aucun rapport même générique avec le *Chiton laevis* Pennant (Pennant, 1777, Arch. Zool., p. 72, planche XXXVI, fig. 3) espèce européenne classée aujourd'hui dans le genre *Callochiton*.

D'ailleurs, le *Chitonellus laevis* Lamarck a été décrit originairement en 1819, dans les Animaux sans Vertèbres (vol. 6), et est, par conséquent, postérieur au *Cryptoconchus larvaeformis* de Burrow, 1815. Il doit tomber en synonymie de ce nom, en même temps que le *Cryptoplax Lamarcki* de Rochebrune ms. et le *Peroni* de Rochebrune; ce dernier ayant été reconnu par M. Lamy comme un jeune du *laevis* Lamarck et par suite du *larvaeformis*.

b) Reeve a cité et figuré comme *Chitonellus larvaeformis* un spécimen appartenant à une espèce différente et que E. A. Smith a dénommé *burrowi*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce semble cantonnée dans les eaux du Pacifique.

Elle a été rencontrée à la Nouvelle-Hollande (= Australie) (Lamy, 1923), à

Christchurch, Nouvelle-Zélande (Wettstein, 1904), aux îles Palm et Fantome, Grande Barrière de récifs (Mackay, 1930); à l'île Java (Nierstrasz, 1905; Horst et Schepman, 1908), à Amboine (von Martens, 1894; Nierstrasz, 1905; Horst et Schepman, 1908), à l'île Kisser, mer de Banda (Horst et Schepman, 1908); aux îles Philippines, Dalaquete, Zebu (Pilsbry, 1892); en Nouvelle-Calédonie (Nierstrasz, 1905; Thiele, 1909; Lamy, 1923), aux îles Freundschaft, Samoa, Viti, Fidji (Pilsbry, 1892), à l'île Tonga Tabu (Pilsbry, 1892; Thiele, 1909); sur la côte de Californie, à San Diego (Thiele, 1909).

D'autre part, la collection de M. Dautzenberg, Paris, renferme treize individus provenant de la Nouvelle-Calédonie, leg. E. Marie et Engler.

La collection du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique comprend des individus récoltés aux Philippines (4), à la Nouvelle-Guinée (1, coll. Chantraine) à la Nouvelle-Calédonie (1, coll. Dupuis; 1, coll. de Cort; 2, îles des Pins, coll. Dechange; 1, île Amédée, coll. Dupuis).





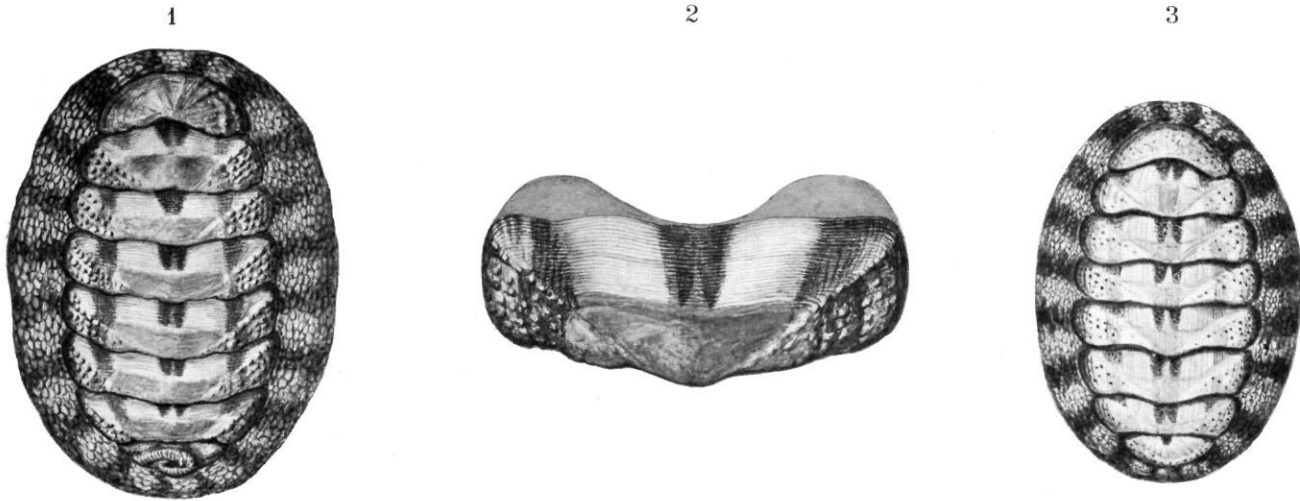


FIG. 1-2-3. — *Squamopleura curtisiana* (Smith).

FIG. 1-2. — Individu de l'île Mansfield.  
 FIG. 1. — Face dorsale  $\times 2$ . FIG. 2. — Valve 5, face dorsale  $\times 4$ .  
 FIG. 3. — (= *Sclerochiton aruensis* Thiele) des îles Arou,  $\times 2$ .

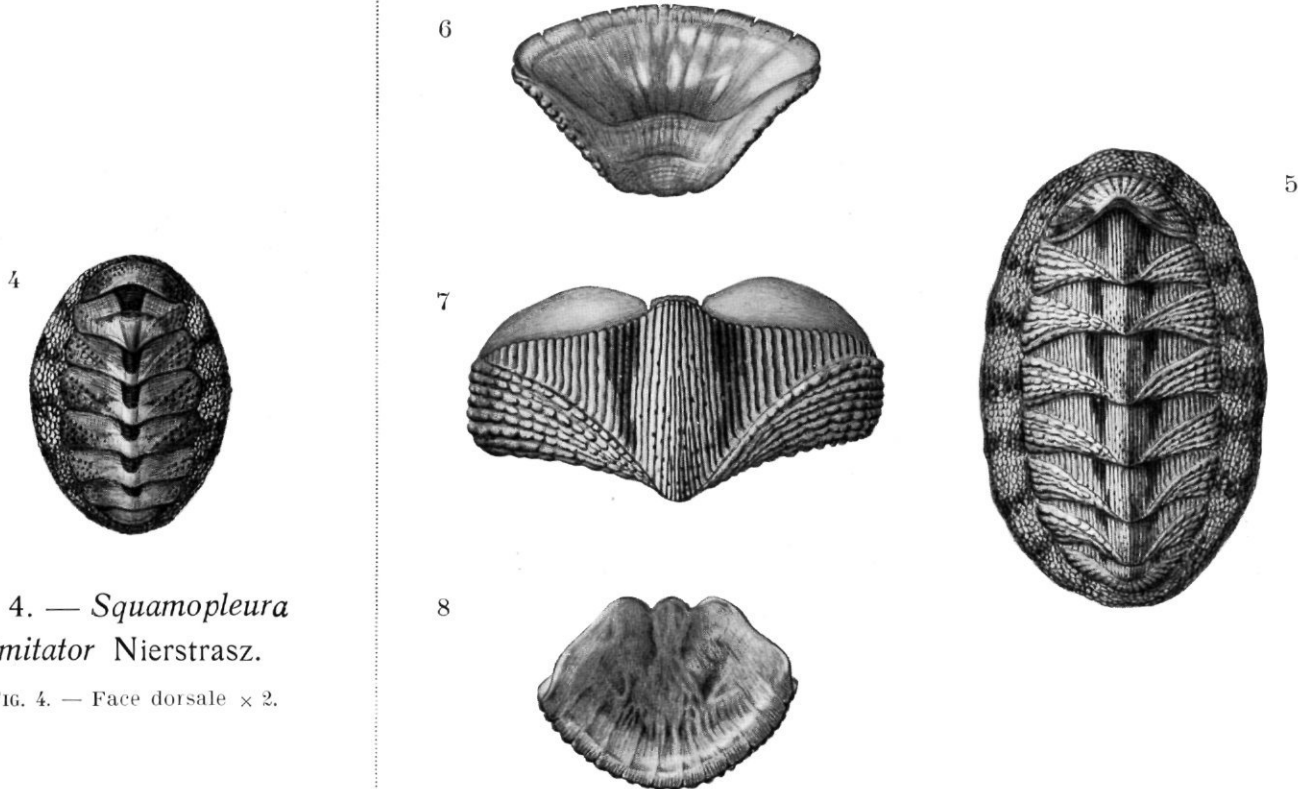


FIG. 4. — *Squamopleura imitator* Nierstrasz.

FIG. 4. — Face dorsale  $\times 2$ .

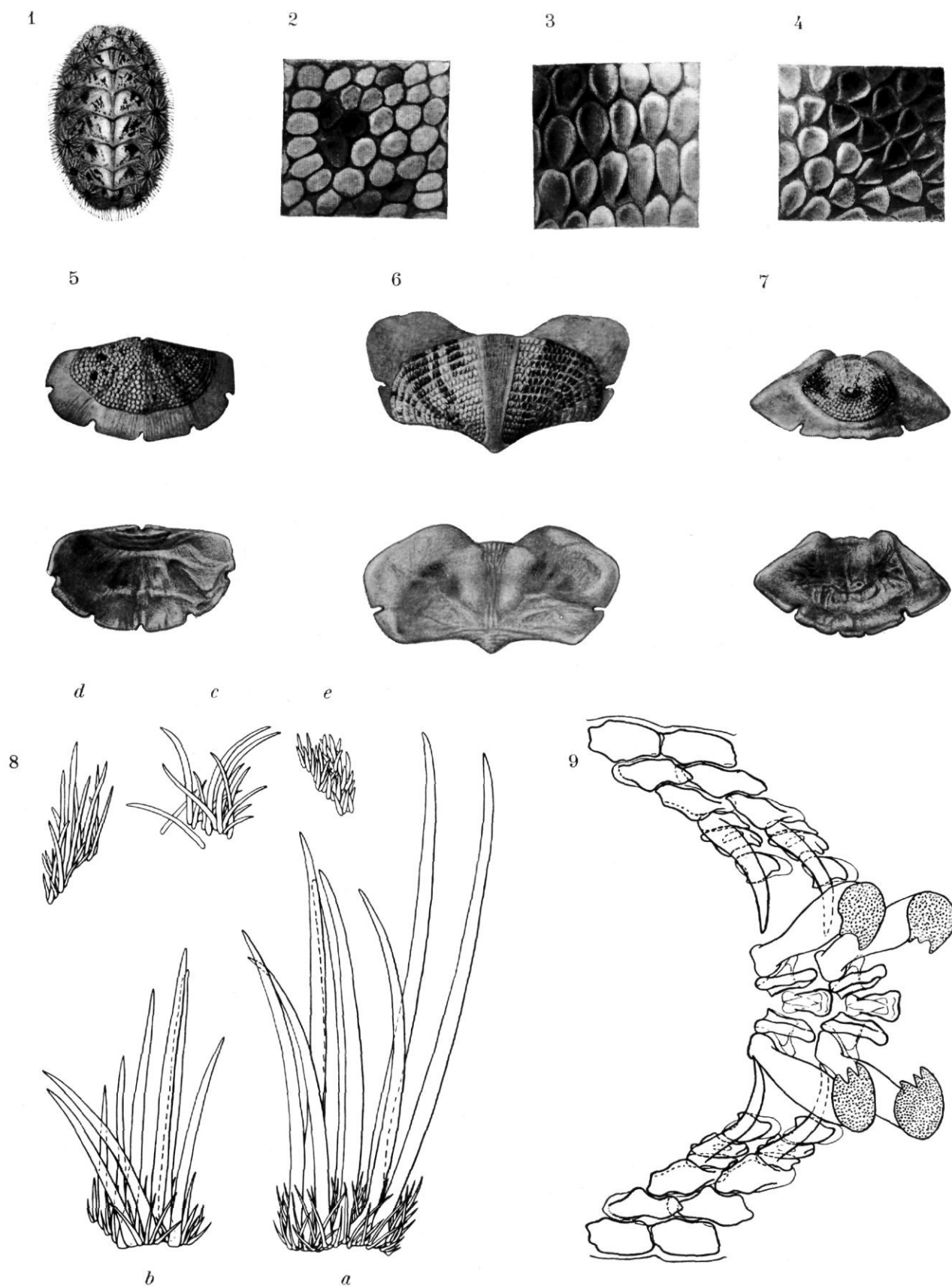
FIG. 5-8. — *Chiton reticulatus* Nierstrasz.

FIG. 5. — Face dorsale  $\times 2$ .  
 FIG. 6. — Valve I, face inférieure  $\times 4$ .  
 FIG. 7. — Valve III, face supérieure  $\times 4$ .  
 FIG. 8. — Valve VIII, face inférieure  $\times 4$ .

E. LELOUP. — Amphineures.







*Acanthochites leopoldi* nov. sp.

FIG. 1. — Vue dorsale  $\times 2$ .

FIG. 2-3-4. — Granulations du tegumentum  $\times 50$ .

FIG. 2. — Valve antérieure. FIG. 3. — Valve médiane. FIG. 4. — Valve postérieure.

FIG. 5-6-7. — Valves, face supérieure et face inférieure  $\times 8$ .

FIG. 5. — Valve I. FIG. 6. — Valve II. FIG. 7. — Valve VIII.

FIG. 8. — Épines de la ceinture  $\times 40$ .

*a* — des touffes dorsales; *b* — marginales; *c* — dorsales; *d* — dorsales, entre les valves; *e* — ventrales.

FIG. 9. — Radula, deux rangées de dents  $\times 110$ .

E. LELOUP. — Amphineures.

